



United Nations Security Council High Level Open Debate

**“Futureproofing Trust for Sustaining Peace”
“Renforcer la confiance pour une paix durable”**

Déclaration de M. Ignazio Cassis,
Ministre des Affaires étrangères de la Suisse

New York, 3 May 2023

Excellences,
Mesdames et Messieurs,

Tout d'abord, permettez-moi de remercier les trois intervenants pour leurs éclairages précieux.

Récemment, je suis retourné dans mon ancienne école pour parler de politique étrangère.

Les élèves m'ont posé uniquement des questions sur la guerre et sur ses conséquences.

Cela m'a profondément marqué :

Je me suis rendu compte à quel point nos questions étaient différentes lorsque j'étais moi-même élève dans cette école, il y a 45 ans, à la fin des années 70'.

Mes camarades et moi étions alors convaincus qu'il n'y aurait plus jamais de guerre en Europe. Nos professeurs, nos parents avaient vécu la Seconde Guerre mondiale ; ils nous juraient que la communauté internationale avait compris la leçon.

En 1992, Francis Fukuyama annonçait dans son bestseller *la Fin de l'histoire*.

La globalisation se présentait alors comme un facteur de paix.

Comme si la fin de la guerre froide et l'interdépendance économique nous emmèneraient dans une nouvelle ère.

Mais aujourd'hui, la guerre, toujours, encore.

- Comment en sommes-nous arrivés là ?
- Comment éviter que nous soyons ceux qui n'ont pas su réagir aux crises actuelles ?



Mesdames et Messieurs,

Il y a 77 ans, des nations « unies », cimentées par la confiance et la volonté de se reconstruire ont affirmé : *Plus jamais ça !*

Et pourtant.

Peut-être avons-nous pêchés par prétention ?

Force est de constater que nous n'avons pas suffisamment pris en compte les frustrations et les mutations en marche de part et d'autre de notre planète.

Oui le système multilatéral est sous tension, mais Non il n'est pas en faillite !

Le véritable échec serait de ne rien faire.

Il est temps que le Conseil de sécurité saisisse ses responsabilités et réfléchisse à son potentiel d'action face à la multiplication des crises.

Il est temps d'affiner nos outils pour restaurer la confiance et consolider une paix durable. C'est l'objectif de ce débat aujourd'hui, organisé par la Suisse : reconstruire les ponts qui nous relient.

Excellences,

Là où il y a la confiance, tout est possible.

Le droit international est fondé sur la locution latine *Pacta sunt servanda* – *les conventions doivent être respectées*.

Ce principe incarne la *confiance* réciproque des parties qui engagent leur parole, et la respectent.

Si nous parvenons à restaurer cette confiance, je suis convaincu que nous pourrions retrouver durablement le cap de la paix.

Pour y arriver, nous devons nous concentrer sur les domaines dans lesquels le multilatéralisme apporte une véritable valeur ajoutée.

- Tout d'abord, nous devons veiller à l'application d'un cadre normatif commun et respecté, basé, nous l'avons entendu, sur les droits de l'homme et le droit international public.

C'est la prédictibilité, et non l'arbitraire, qui est le terreau de la confiance.

Grâce à la confiance, nous pouvons viser une paix durable.



- Nous devons également examiner comment ce Conseil peut renforcer les bases d'une architecture de paix plus large.
Cette architecture doit être inclusive et intégrer celles et ceux que la population a désigné comme démocratiquement légitimes.
Elle doit aussi respecter les différences culturelles et prendre soin du patrimoine historique qui nous définit.

Une paix imposée n'est pas une paix durable.

- Enfin, la confiance se gagne sur des faits concrets.
La science et les nouvelles technologies nous offrent des opportunités pour mieux anticiper et comprendre les risques d'aujourd'hui et les chances de demain.

Nous devons répondre aux défis du 21^{ème} siècle avec des solutions du 21^{ème} siècle.

Mesdames et Messieurs

Les injustices et les violations de la Charte ne justifient pas le retranchement de chacun derrière ses positions.

Au contraire :

Ayons le courage de questionner et de repenser le système ensemble, dans le but de le rendre meilleur.

Fort de cette conviction, la Suisse salue l'initiative du Secrétaire général qui proposera, le mois prochain, un « *Nouvel Agenda pour la Paix* ».

Excellences,

Le débat d'aujourd'hui est une vraie opportunité de recueillir des idées et propositions des états membres et de tirer parti des synergies qui nous unissent.

La confiance se gagne dans les actions, pas dans les intentions !

C'est dans cet esprit que je crois en la force du multilatéralisme.

Je vous remercie.



Excellencies,
Ladies and Gentlemen,

First of all, let me thank the three speakers for their valuable insights.

Recently, I went back to my old school to talk about foreign policy.

The students only asked me questions about the war and its consequences.

This made a deep impression on me:

I realised how different our questions were when I was a student attending that school myself, 45 years ago, in the late 1970s.

My classmates and I were convinced at the time that there would never be another war in Europe.

Our teachers, our parents had lived through the Second World War; they swore to us that the international community had learned its lesson.

In 1992, Francis Fukuyama announced in his bestseller *The End of History*.

Globalisation was presented as a factor for peace.

As if the end of the Cold War and the economic interdependence would usher in a new era.

But today there is still war.

- How did we get here?

- How can we avoid being the ones who failed to react to the current crises?

Ladies and Gentlemen,

77 years ago, "united" nations, cemented by trust and the will to rebuild, said: Never again!

And yet.

Perhaps we were guilty of pretentiousness?

We have to admit that we have not sufficiently taken account the frustrations and changes taking place on both sides of our planet.

Yes, the multilateral system is under stress, but no, it is not bankrupt!

The real failure would be to do nothing.

It is time for the Security Council to grasp its responsibilities and to reflect on its potential for action in the face of the increasing number of crises.



It is time to refine our tools to restore confidence and consolidate a lasting peace. This is the objective of this debate organized by Switzerland today: to rebuild the bridges that connect us.

Excellencies,

Where there is trust, anything is possible.

International law is based on the Latin phrase *Pacta sunt servanda* - agreements must be respected.

This principle embodies the mutual trust of parties who pledge their word, and keep it.

If we can restore this trust, I am convinced that we will be able to return to peace in the long term.

To achieve this, we need to focus on those areas where multilateralism has real added value.

- First, we must ensure that a common and respected normative framework, based, as we have heard, on human rights and public international law, is applied.
Predictability, not arbitrariness, is the basis for trust.

Through trust, we can aim for a lasting peace.

- We will also need to consider how this Council can strengthen the foundations of a broader peace architecture.

This architecture must be inclusive and include those whom the population has designated as democratically legitimate.

It must also respect cultural differences and care for the historical heritage that defines us.

An imposed peace is not a sustainable peace.

- Finally, trust is built on concrete facts.

Science and new technologies offer us opportunities to better anticipate and understand the risks of today and the opportunities of tomorrow.

We must respond to the challenges of the 21st century with 21st century solutions.

Ladies and Gentlemen

Injustices and violations of the Charter do not justify the entrenchment of everyone behind their positions.

On the contrary:

Let us have the courage to question and rethink the system together, in order to make it better.



Schweizerische Eidgenossenschaft
Confédération suisse
Confederazione Svizzera
Confederaziun svizra

Swiss Confederation

Strengthened by this conviction, Switzerland welcomes the initiative of the Secretary General who will propose, next month, a "New Agenda for Peace".

Excellencies,

Today's debate is a real opportunity to gather ideas and proposals from Member States and to take advantage of the synergies that unite us.

Confidence is earned through actions, not intentions!

It is in this spirit that I believe in the strength of multilateralism.

I thank you